Observation sur une fracture du Col du femur, arrivée à Mons.r Dautier de Sauveterre Major Commandant a Lisle Rousse.

Le 27 Xbre 1781. Mons.r Dautier Se laissa Tomber de Cheval Toute La douleur quil Senti, fut sur le grand Trochanter de la Cuisse Droite, La douleur fut Si Violente, quil ne put Se Relever, quatre Soldats furent obligés de Le porter chez luy. Je ne Tarday pas de me rendre, auprès du malade, que Je Trouvai Souffrant des douleurs horribles, Comme la Cuisse avoit Conservée Sa Longueur Naturelle, Je presumai que ces fortes douleurs n'étoient que L'Effet de la forte Contusion, que Le malade S'étoit fait en Tombant, mais après que l'on eut fendu la Culote, et defait Les Bas du malade, a la Seule Inspection du genoux Et du pied, Je Jugai quil y avoit fracture du Col du femur, Rien n'indiquoit plus surement, que le Col du femur Etoit Cassé, que la position du genoux, et de la pointe du pied, qui Suivant La remarque de Mr. Saubert, et Les observations de Tous ceux qui ont eu depuis lui occasion de voir Cette Sorte de maladie, Sont Toujours Tournés dehors pendant que le genoux Est Legerement flechi.

Les differents accidens qu'Eprouva le malade firent Bientot Connoitre d'une maniere plus positive, L'Existanse de la fracture

Il Ressenti Tout de suite a la partie Superieure de la Cuisse, — sur Tout au pli de L'aine, des douleurs Tres Vives, qui L'empecherent de Mouvoir L'Extremité Blessée, La Cuisse malade ne pouvoit Etre Ecartée de La Saine, Sans occasionner des douleurs forts vives au blessé, au lieu qu'on pouvoit aisement approcher La Cuisse Rompue de l'autre Sans Exciter La Sensibilité du malade.

Tous ces Signes Reunis, Il ne Restoit plus aucun Doute Sur l'Existance de la fracture du Col du femur, Je fis preparer L'appareil necessaire Et Je me Servis, pour faire L'Extantion, et La Contre Extantion des moyens que l'on Emplois en pareil Cas.

La Reduction Etant faite Je fis le Bandage du Spica avec une Bande de dix a Douze aunes de Long, pour pouvoir multiplier Les Tours suffisamment; La Cuisse et La Jambe ~~[illegible]~~ furent Renfermées dans des fanons des Lacqs furent placés au dessus des Malleoles, afin de fixer le pied, au pied de Lit.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 31 d. 4 n° 88

Pour Prévenir Le Racourcissement dela Cuisse, qui nest que
Trop ordinaire, ala Suite des fractures du Col du femur.
malgré Toutes ces precautions Je n'ai put prévenir Ce
Racourcissement, quoi que le malade ait Resté plus de
Soixante huit Jours dans les fanons; J'ay Toujours Remarqué
que pendant Tout Le Cours dela Maladie, la Cuisse malade a
Toujours été Egale a la Saine que ce Racourcissement n'a été
que Consecutif C'est a dire quand Le malade a Commencé a
Se Lever, Le Racourcissement aparu de Jour en Jour.
Ce Racourcissement ne peut provenir queparce que le Tissu
Spongieux Sest alteré, les Lames et filamens qui le Composent
peuvent avoir changé de forme, aupoint que la Substance du Col
du femur peut avoir disparu en Tout ou en partie parla pression
Puisque Le Tissu membraneux et Vasculeux du Col du femur
est assés Semblable au dyploé qui est entre les deux Tables du
Crane, peut Subsister Comme dans Tous les os qui Samollissent
parla Seule destruction dela Substance osseuse les personnes
qui Sont dans Cet Etat doivent necessairement Boiter, parceque
Le membre est Beaucoup plus Court La tete du femur fait un
angle droit avec le grand Trochanter. quand a la Roideur que
Le malade Eprouve au Tour dela Capsule articulaire, de meme que
Le defaut de mouvement & de Souplesse dans Les tendons des
muscles dela Cuisse. Je presume que les bains et Les Douches
Rameneront La Souplesse Le mouvement & La force Tant
aux articulations qu'aux muscles que le Defaut de mouvement
Leur avoit fait perdre.

Dumerot

Chirurgien aide major